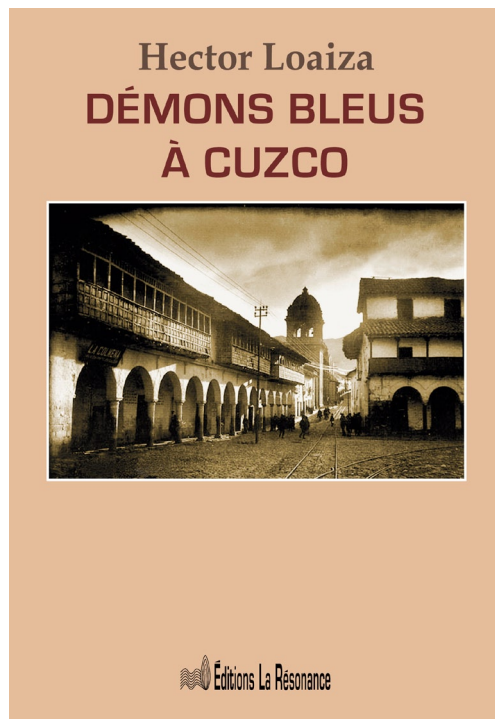


Démons bleus à Cuzco

Hector Loaiza

Écrivain, journaliste et traducteur d'origine péruvienne, il s'installe en France en 1969. Il écrit en français depuis vingt-cinq ans. Naturalisé français en 1991, il habite actuellement à Pau.



282 pages / 15 €
Mise en vente le 03/11/2009

Extraits de la Préface de Carmen Bernard¹

Le roman *Démons bleus à Cuzco*, peut se lire selon plusieurs perspectives. La trame, d'abord, très bien construite, qui unit les familles d'un chanoine, d'un propriétaire terrien, et d'un Indien du haut plateau devenu citadin, à travers leurs amours et leurs enfants. Nous laisserons le lecteur découvrir leurs liens complexes et les blessures profondes qui ont marqué leur existence et qui ont laissé des traces indélébiles sur leurs descendants.

La description des milieux sociaux et de leur évolution dans le courant du xx^e siècle est un deuxième niveau de lecture. Nous voyons évoluer dans le Cuzco du début du siècle les rapports compliqués entre Indiens et notables, entre commerçants étrangers (*gringos*) et « *cholos* », métis des marchés et des échoppes de la ville, entre propriétaires fonciers et paysans asservis. Mais l'intérêt de ce roman est de décrire l'ambiguïté de ces relations en évitant les considérations morales et le manichéisme propres à une certaine littérature indigéniste.

¹ Carmen Bernard, historienne et anthropologue, spécialiste de l'Amérique latine, auteur de plusieurs ouvrages sur le Pérou, l'Équateur et l'Argentine.

Hector Loaiza, né à Cuzco, part à Buenos Aires (Argentine) en 1959 pour faire des études de médecine, mais il les arrête en adhérant à une tendance du trotskisme argentin. Il retourne au Pérou en 1962 pour s'intégrer dans le parti du dirigeant Hugo Blanco. Il connaît la persécution politique et est emprisonné plusieurs fois. En 1966, il commence des études de lettres dans l'Université de San Marcos de Lima. Entre 1967 et 1969, il publie plusieurs nouvelles dans des revues littéraires.

À la fin de 1969, il s'installe à Bordeaux où il suit des cours de lettres modernes à l'Université de Bordeaux III. Son premier roman inédit est finaliste dans le Concours Barral 1971 à Barcelone. De 1973 à 1976, il s'oriente dans une quête ésotérique auprès des chamans indiens de la région de Cuzco dont le résultat est le récit *Wañu Pura : Le chemin des sorciers des Andes*, Editions Robert Laffont, Paris, 1976.

En 1980, il s'établit à Pau et collabore avec des chroniques sur l'actualité littéraire et artistique de Paris dans des journaux latino-américains et des hebdomadaires français. Il publie le livre-entretien d'art, *Botero s'explique*, Editions La Résonance, Pau (1997), puis *El camino de los brujos andinos*, Editorial Diana, Mexico (1998) et enfin son roman *Diablos Azules*, Editorial Milla Batres, Lima (2006).

Depuis 2001, il dirige le website en espagnol www.resonancias.org qui diffuse la littérature et l'art latino-américains.

« Le temps est la substance dont je suis fait. Le temps est un fleuve qui m'entraîne, mais je suis le fleuve ; il est un tigre qui me brise, mais je suis le tigre ; il est un feu qui me consume, mais je suis le feu... » a écrit Jorge Luis Borges dans le premier épigramme choisi par Hector Loaiza pour nous inciter à la lecture de son roman *Démons bleus à Cuzco*.

Fleuve, tigre, feu, mais également cercle. Le temps d'Hector Loaiza, irréversible comme celui de Borges, n'avance pas en ligne droite. La forme de ce temps rappelle celle que dessine une pierre lancée sur la surface calme d'un lac.

Cette mémoire circulaire, ou plus précisément en spirale, permet à l'auteur de montrer le vaste panorama de l'histoire de Cuzco pendant la première moitié du xx^e siècle. La ville n'y apparaît pas comme un simple décor. Elle est protagoniste. L'amour pour la ville aux montagnes bleuâtres et lumières violentes produit des pages d'une intense beauté. Mais qu'elle devienne un personnage ne la rend pas abstraite. Elle ne reste pas seulement un symbole, mais représente le lieu où se déroulent des histoires vraies, pleines de chair et du sang. Les êtres humains qui y habitent existent par eux-mêmes, ont une identité et une densité propres.

Le prophète qui annonce la catastrophe est le pécheur — le chanoine —, mais également l'innocent, le vagabond, celui que tous poursuivent avec une cruauté inouïe, comme si sa folie leur montrait un miroir dans lequel personne ne veut se regarder et qui, à son tour ressemble à Uriel et Benjamin. Uriel, émerge des délires provoqués par l'alcool et serre dans ses bras son fils, Fernando qui est protégé par ses grands-parents maternels.

² Alicia Dujovne Ortiz, née à Buenos Aires (Argentine), romancière, biographe et journaliste.

Paru aux Éditions La Résonance :

Botero s'explique, ouvrage d'art, long entretien de 120 pages accordé par Fernando Botero à Hector Loaiza, 1997.

L'éclat de ton corps (poèmes) de Carlos Henderson, édition bilingue, préface de Bernard Noël, 2000.

Eôs, L'aurore (poèmes) de Maïda, préface d'André Labarrère, 2001.

Démons bleus à Cuzco (roman) d'Hector Loaiza, préface de Carmen Bernard, 2009.